

Nouvelles politiques de lutte contre la pauvreté: à quel prix ?

La précarité et la santé dans le récit
des personnes non-recourantes aux prestations sociales



Barbara Lucas (HETS, HES-SO Genève)

3^{ème} Congrès national Santé et pauvreté. Berne, 22 juin 2018

Introduction

- **Déterminants sociaux** des **inégalités de santé** documentés
- **En Suisse**, part des personnes en mauvaise santé **deux fois** plus élevée chez les personnes à risque de pauvreté (Ofs 2013)
- Une étude auprès de **familles** en situation de précarité qui ne **recourent pas** aux aides **financières** publiques
- met en évidence un **rapport complexe** entre **santé, précarité,** et **système de protection sociale.**
- Questionne l'évolution des politiques sociales vers **des droits et prestations** toujours plus **conditionnels.**

Le non-recours aux aides sociales

- Le non-recours renvoie aux personnes qui ne **bénéficient pas** d'une **offre de droit ou de service** à laquelle elles pourraient prétendre. (Warin 2010: 3)
- Entre **40** et **60 %** dans les pays OCDE (Eurofund 2015).
- Prestations **sous conditions de ressources** (von Oorschot 2002)
- Un enjeu **d'efficacité** et **d'équité** pour les politiques sociales, mais aussi un **coût social et sanitaire** qui peut être important.
- Or, **la santé** des personnes **non-recourantes** a été peu étudiée.

Une recherche qualitative

- Le non-recours des **familles** aux **aides sociales à Genève**.
- **Haute Ecole de Travail social Genève et Haute Ecole de Santé**
B. Lucas (HETS) et C. Ludwig (HEdS)
HES-SO Genève; Ville de Genève, Hospice général, Caritas, CSP

Parmi les objectifs de cette recherche:

- Comprendre **les motifs** du non-recours des familles.
- Estimer **l'état de santé perçu** des personnes non-recourantes.

Le cas du canton de Genève

- Politique sociale canton de Genève: parmi les politiques cantonales les plus **développée et généreuse** en Suisse.
- **Evolution** des Etats sociaux européens (Gilbert 2004)
- Palette de prestations **sous conditions** de ressources
- Nouveaux objectifs **d'intégration par l'emploi**.
LRDU (2007), PCFam (2012), Loi sur l'insertion (Liasi 2012)

Méthode

- **39 entretiens** semi-directifs (24 mères et 15 pères)
- résidant en **Ville de Genève** (30/39)
- Se reconnaissent en **difficulté financière**
- N'ayant pas recouru à **au moins** une **aide sociale financière** à laquelle ils-elles pouvaient prétendre (Ville ou canton)
- Entretiens: entre **1h et 3h** (env. 1300 p.) et codés (logiciel NVivo)
- Maximisation **diversité du corpus** (Patton 2002)
Genre, statut de résidence, type de ménage, rapport à l'emploi

Documenter l'état de santé perçu de notre collectif

- Analyses menées par la **Prof. Catherine Ludwig (HEdS)**.
- 36/39 personnes (22 femmes et 14 hommes) ont répondu à 6 questions d'une **échelles standardisée** de qualité de vie liée à la santé du questionnaire (EuroQol) durant l'entretien.
- **Échelle de 0 à 100** et **difficultés perçues**
mobilité, soins personnels, activités courantes, douleurs/gênes, anxiété/dépression
- **Comparaison** avec données genevoises représentatives de la population (Perneger, Combescure & Courvoisier 2010)
Une comparaison à prendre avec précaution !

1. La prévalence des sentiments d'anxiété-dépression

- Un **mauvais état de santé** des personnes rencontrées
- Seuls 1/10 ne déclarent **pas de problème** de santé (contre 41.8% dans échantillon de référence)
- 2/3 rapportent des **douleurs** ou **gênes** (contre 45.7%).
Caractère **chronique** des problème **physiques** (douleurs)
- Plus de 8/10 évoquent des sentiments **d'anxiété ou de dépression** (contre 31.6 % dans échantillon de référence)

« Psychologique, je suis au bout du rouleau. Chaque jour je prie que je tiendrai le coup pour ne pas faire une connerie. »

Femme, Suisse, originaire Maroc, 51 ans, mariée, 3 enfants.

2. Sentiments d'anxiété-dépression liés à la précarité

Sentiments liés à la précarité économique...

« Je suis anxieuse et déprimée... Euh déprimée peut-être pas, mais je suis anxieuse, ça c'est clair, au quotidien..(...). Oui, mais financière, effectivement, oui. »

Femme, 45 ans, sans emploi, Suisse, monoparentale, 2 enfants

« La tranquillité... parce que si j'avais un travail... fixe. Ça devient trop de choses, tout le temps en train de réfléchir. Oh ce travail va finir cette semaine, qu'est ce que je vais faire après ? C'est pas bon ça déjà, dans la tête.

Homme, permis C, Pérou, marié, 2 enfants

Sentiments d'A-D liés à la précarité des droits sociaux

- Prestations sous conditions de ressources, hiérarchie des prestations (Loi sur le RDU, 2007)
- Incertitudes liées aux critères d'éligibilité (PCFam notamment)

« Le lendemain on vous dit que vous avez pas droit ici, c'est ailleurs. Et ce ailleurs, il n'existe pas. Donc j'étais... la chute vertigineuse. C'était sortir du trou et deux jours après pour retomber... alors je suis resté dans cette avalanche pendant les 8 mois.» Femme, permis C, Sénégal, 35 ans, mariée, 2 enfants

Sentiments d'A-D liés à la précarité du statut de séjour

- Conditionnalité du permis de séjour au fait de ne pas être à l'aide sociale.
- Motif de non-recours pour une majorité des 21 personnes de nationalité étrangère interviewées. (voir aussi Achermann et Gass 2003, Bolzman et al.2002)



«Quand elle avait dit ça, je suis rentrée à la maison et je suis restée 14 jours sans sortir de la maison. »

Femme, permis B, Brésil, 60 ans, monoparental, 3 enfants.

« Faut dire quand même que l'on meurt à petit feu. On a toujours peur que voilà... On ne se sent pas en sécurité.»

Femme, 41 ans, sans emploi, permis C, originaire du Cameroun, monoparental, 3 enfants

3. Un état de santé qui peut compromettre l'accès au droit

- **Prévalence des sentiments de découragement**

« On se sent impuissant, à un moment donné on se sent... je ne dirai pas abattu, mais presque quoi. On se dit non mais c'est bon, quoi. On a tout essayé, on y a mis de la bonne volonté (...) Donc à un moment donné, on a envie de baisser les bras. »

Homme, 46 ans, sans emploi, France, permis C, monoparental, 1 enfant.

- **Problèmes** dans ses **activités courantes** pour près d'1/3 des personnes rencontrées (contre 8% dans la population)
- Difficultés exprimées: **activités ménagères** ou dans le contexte du **non-recours** aux droits sociaux
- Difficultés **d'accès à l'information** et de **compréhension**
Désarroi devant la **complexité du système** vécue comme inextricable
- **Démarches administratives** difficiles à mener
Découragement devant les **exigences formelles** et le **langage administratif**

« Alors moi je dirais que j'ai aucun problème physique, mais j'ai eu largement des baisses de moral, qui ont fait que je laissais tout aller. Donc ça, ça compte dans les difficultés. (...) J'ai, mais alors complètement, lâché l'administration domestique ».

Femme, 44 ans, sans emploi, Brésil, Permis B, monoparentale, 1 enfant.

« Ouais j'arrive pas. C'est plus fort que moi. Il y a des choses qui... vraiment, qu'on arrive pas à faire, vraiment rien. Rien. »

Femme, Permis B, 40 ans, Maroc, monoparental, 2 enfants

4. Une précarité qui freine l'accès aux soins

- En Suisse, renoncement aux soins pour **raisons financières** augmente chez les **plus pauvres** (11.5% en 2013)
- Surtout les **soins dentaires** (LaMal) (OFS 2017)
- **A Genève: de 22% à 34%** pour revenus mensuels inférieurs à 3000.- (Guessous et al. 2012)

- Un tiers du collectif rapporte un **suivi médical régulier** (12/36)
- De nombreux-ses répondant.e.s ne **recourent pas aux soins** malgré un problème de santé
- Le **renoncement aux soins** apparaît comme le principal motif.
- Pour des raisons financières ... en lien avec le **système d'assurance maladie** et pour des raisons liées à **l'emploi**

Renoncement aux soins pour raisons financières (en lien avec l'assurance maladie)

Je vais me soigner de ça où et comment ? J'ai pas de quoi payer. [...] Je repousse. Je suis diabétique...

Femme, permis C, Sénégal, 35 ans, mariée, 2 enfants.

« [...] et vous savez pourquoi je suis pas allé au médecin ? Mais ça c'est personnel, mais dans la pratique et dans la réalité, j'ai peur d'avoir des factures » [...] « je paie l'assurance maladie tous les mois, le problème c'est la franchise ».

Femme, permis B, Brésil, 60 ans, monoparental, 3 enfants.

Renoncement aux soins pour garder son emploi

« Je suis tombée, j'ai un accident... J'ai commencé à travailler une semaine en arrière, et puis on m'appelait tous les jours pour remplacer. Alors pour moi c'était hors de question, quelque chose que j'avais attendu pendant des années... »

Femme, Permis B, Bolivie, 34 ans, concubinage, 3 enfants

«Le travail difficile, personne ne veut le faire ; c'est nous. C'est les temporaires qui le font, et si tu veux travailler, tu dois accepter. Si tu veux de l'argent, moi j'ai besoin de l'argent, je le fais. Même si j'ai cassé toute l'épaule, il faut. Parce que sinon ».

Homme, permis C, Pérou, marié, 2 enfants

Conclusion. Le risque d'une trappe d'exclusion

- **Non-recours** aux aides sociales et fragilisation de **la santé psychique**: pas indépendants de la précarité des droits.
- Par ailleurs, une **mauvaise santé** va souvent de pair avec des difficultés **d'accès aux droits sociaux**.
- Le durcissement des **conditions d'accès aux droits sociaux**: risque de renforcer ce **cercle vicieux** santé-pauvreté-non-recours pour une partie de la pop. en situation de précarité.
- Dans ce contexte, le **renoncement aux soins** apparaît comme un facteur supplémentaire dans ce qui ressemble à une **trappe d'exclusion**.

Un enjeu: renforcer l'accessibilité des droits sociaux pour prévenir les éventuelles spirales d'exclusion

« Mais moi, avec trois boulots, je n'arrive pas à me dire aujourd'hui c'est un jour où je vais regarder que les offres [d'aide] toute une matinée, regarder que ça... Après, autour de notre vie familiale, il faut tout le temps s'occuper (...), voilà, la journée passe tellement vite, je me sens... Comme dire ? *Epinglée*; épinglée comme un insecte... comme ça, un insecte, qui ne peut plus bouger. *Elle bouge de moins en moins jusqu'à ce qu'elle...* »

Femme, permis B, Roumanie, formation tertiaire, concubinage, 1 enfant.

Merci pour votre attention !